

Histoire économique et sociale

Introduction

Révolution néolithique

Bouleversement profond dans l'histoire économique et sociale survenu entre 10 000 et 5 000 ACN un peu partout à la surface du globe. Un réchauffement climatique permet de cultiver plus facilement : c'est à ce moment que l'homme va se sédentariser afin de pouvoir récolter, stocker, ... ses cultures.

Cette révolution s'accompagne de bouleversements sociaux importants : croissance démographique, concentration des populations et, déjà, une première forme d'urbanisation. Elle va en outre profondément modifier les sociétés, contribuant à l'augmentation des inégalités sociales, de la violence et des guerres.

Lien entre sédentarité et hausse de natalité

Sédentarité → + de travail (féminin) → raccourcissement de l'allaitement → hausse de fécondité → hausse de la natalité

Savoir-faire agronomiques diffusés sur les « routes de la Soie »

Riz, sucre, coton



A. L'Europe avant la Révolution Industrielle (RI) (1000-1800)

1. Évolutions de la productivité agricole

Innovations pour intensifier l'agriculture

- Mise au point de la charrue
- Instauration de l'assolement triennal
- Fabrication d'outils en fer

Agriculture intensive

Contrairement à l'agriculture extensive, l'agriculture intensive apparue aux 11^e-13^e siècles entend elle mobiliser l'ensemble des facteurs de production (matériels, humains, animaux, terrestres), afin d'augmenter la productivité d'une même terre. La productivité et les rendements s'accroissent donc. On a donc un phénomène d'intensification (meilleur rendement des mêmes terres).

Cela passe notamment par l'utilisation de l'assolement triennal, de moulins ou encore du collier d'épaules.



Techniques pour enrichir la terre au Moyen-Age

Repos et fumure

Assolement triennal

Il s'agit d'une technique d'agriculture intensive apparue dans les années 1350, en perfectionnement de l'assolement biennal. Celui-ci consiste à diviser les terres d'une communauté en deux soles, l'une pour l'exploitation, l'autre pour la laisser se reposer. Le problème est que l'on perdait alors la moitié de la productivité potentielle.

Avec l'assolement triennal, on divise les terres en 3 soles :

- On cultive sur la première sole une céréale d'hiver, qui va puiser dans les réserves de la terre.
- La deuxième reçoit une céréale de printemps, tel que l'avoine, qui sera semé plus tard et va donc moins épuiser la terre. On va donc augmenter fortement la productivité.
- La troisième sole est laissée au repos.

Régions-Période de transformation agricole

15^e - 17^e : Pays-Bas
19^e : Europe Occidentale
16^e - 18^e : Angleterre

Enclosure

En Angleterre surtout entre le 16^e et 18^e siècle vont survenir toute une série de changements profonds qui modifieront l'agriculture : c'est la transformation agricole.

Parmi ces bouleversements, une nouvelle gestion des champs va survenir. La spécialisation et le commerce triangulaire entraînent une augmentation de la demande en laine anglaise. Il y a donc intérêt à se spécialiser dans cet élevage, on va donc clôturer les champs pour élever les moutons. En

outre, contexte de croissance démographique : les petits propriétaires ont intérêt à vendre leurs terres pour ensuite s'installer en ville. Tout ceci va donner lieu à un phénomène de rationalisation et de concentration des terres : on est désormais dans un système d'enclosure.

Contrairement à la logique de subsistance au cœur de l'openfield, c'est désormais un objectif commercial et capitaliste qui motive le système des enclosures. Un appareil législatif consacre les principes de propriété privée et d'assolement à la fin du 18^e siècle : ce sont les Enclosure Acts : ils consacrent la concentration des propriétés aux mains de grands propriétaires fonciers en levant les droits d'usage, les contraintes héritées de la gestion collective des champs.

Malthusianisme

Economiste britannique et pasteur anglican, Thomas Malthus (1766-1834) écrit à la toute fin du 18^e siècle son Essai sur le principe de population, dans le contexte de la Révolution française.

Il y théorise le fait que les revenus réels et la productivité agricole évoluent de façon inversement proportionnelle et que tout gain de productivité est à terme absorbé par l'accroissement de la population. Il plaide dès lors pour un contrôle des naissances : c'est le malthusianisme. Soulignons que cette théorie est aujourd'hui vue comme trop pessimiste : voir le cas des Pays-Bas qui connaissent une augmentation des rendements et de la population entre les 15^e et 18^e siècles.

2. Innovations dans le secteur industriel, dépendant du secteur primaire

Corporations

Elles apparaissent dans les villes aux 12^e et 13^e siècles. Il s'agit d'associations où se regroupent des personnes habilitées à exercer une profession, avec une logique de spécialisation : apprentis, compagnons et maîtres. Logique également de protection du travail en limitant la production de biens sur le marché et en s'accordant sur un prix minimum. Toutefois, frein à l'innovation et à la libre concurrence.

Manufacture

Il s'agit de l'un des modes d'organisation du travail, apparu au 17^e siècle : des artisans s'y rassemblent mais les processus de fabrication restent manuels. Elles sont spécialisées dans la fabrication d'articles de luxe, notamment les manufactures royales mises en place par Colbert au 17^e siècle.

Proto-industrialisation

En Europe au 18^e siècle apparaissent toute une série d'activités industrielles en milieu rural. C'est une nébuleuse d'activités familiales : ce sont des familles qui complètent leurs revenus par une activité d'appoint, surtout dans le domaine du tissage. Ces familles sont propriétaires de leur outil de travail et sont payées à la pièce. Les revenus de cette proto-industrialisation sont bas : c'est un complément à la production agricole et la main d'œuvre n'est pas qualifiée, ni organisée (géographiquement disséminée et ils ne se connaissent pas). Les marchands fabricants sont essentiels dans cette organisation : ils commandent la fabrication, qu'ils rétribuent puis revendent sur des marchés urbains. C'est l'introduction d'une forme de capitalisme et d'économie de marché dans les campagnes.

Économie marchande

L'économie est dite marchande lorsqu'elle est monétisée, c'est-à-dire qu'elle repose sur la circulation de monnaies et non sur le troc. Elle apparaît avec la monétisation des campagnes, en

conséquence de la proto-industrialisation : les marchands-fabricants rétribuent les proto-industriels par des monnaies.

Son stade avancé est l'économie de marché.

3. Le commerce, secteur marginal mais moteur

Urbanisation

Apparition et développement des villes. Une première phase d'urbanisation accompagne la révolution néolithique, mais une autre phase surviendra entre les 11^e et 14^e siècles en Europe, dans la foulée de l'économie marchande.

Les échanges commerciaux se limitent donc à une échelle locale et sur les marchés urbains... Les villes donc. Leur apparition s'explique par plusieurs facteurs :

1. Les villes vont absorber la hausse démographique de ces siècles (entre 1000 et 1350)
2. Elles servent de centres de commerce et accueillent des surplus alimentaires, elles vont donc investir dans de nouvelles structures (infrastructures, voies de transport, ...) : ce sont des centres de commerce et de consommation (sorte de division du travail)

Cet essor des villes va avoir des influences sur l'expansion de l'agriculture.

Révolution nautique

A partir des 13^e-14^e siècles en Europe, les Européens ne vont cesser d'améliorer et développer les embarcations (tonnage, voilure, ...) notamment par l'utilisation d'une voile latine (triangulaire, mise au point par les Indiens et exploitée ensuite par les Portugais et les Espagnols à partir des 13^e - 14^e siècles). Désormais, on peut remonter le vent et s'affranchir du cabotage, pour aller toujours plus loin des côtes.

Il s'agit de l'une des conditions ayant permis le développement du commerce interrégional.

Commerce interrégional

Le commerce interrégional se caractérise par la circulation internationale de matières premières et de produits manufacturés (du secteur industriel, reposant sur la transformation de matières premières).

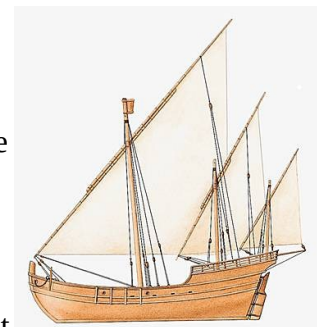
Pour se développer, il exige une amélioration des moyens de transport (ferrage des chevaux et révolution nautique).

Aux 13^e et 14^e siècles se développeront donc des pôles maritimes qui profiteront pleinement du déploiement de ce commerce interrégional : il s'agit de l'Italie du Nord, de la Ligue hanséatique et des Flandres (Bruges et Gand en particulier).

On parle là d'un début d'économie de marché (qui repose sur la spécialisation et l'organisation du travail) : au vu du dynamisme de ce commerce, ces zones vont se spécialiser dans une activité particulière, on rompt avec l'idée d'autarcie (autonomie économique). Le commerce interrégional s'exacerbera encore par l'activité des Compagnies des Indes.

Voile latine

Voile triangulaire qui permet au bateau de « remonter » contre le vent et qui a été perfectionné par les Portugais.



Comptoir commercial

Territoire en pays étranger pour favoriser le commerce entre le pays gouvernant et la région avoisinante du comptoir.

Ligue hanséatique

La Ligue hanséatique : apparaît au 13^e puis se développe aux 14^e et 15^e siècles en Scandinavie/Europe du Nord, reposant sur le principe des comptoirs commerciaux (zone portuaire restreinte qui permet de faciliter le commerce).

La ligue hanséatique se développe avec le déploiement du commerce interrégional.

Économie de marché

Elle apparaît dans un contexte de commerce interrégional : la spécialisation qui se développe alors s'oppose à l'autarcie. Il n'y a donc d'autres choix que de commercer et de dépendre du marché.

Industrious revolution

Au 17^e siècle surtout, les populations européennes commencent à prendre goût aux nouveaux produits provenant des Amériques. Cette volonté de se procurer ces produits va stimuler la production et donc les innovations au sein des puissances européennes, formant de facto un terreau fertile pour l'émergence de la Révolution industrielle à la fin du 18^e siècle en Angleterre.

Commerce triangulaire

Il apparaît après la découverte des Amériques, à la fin du 15^e siècle. Il s'agit de la mise en relation de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique avec flux de matières premières, d'esclave et de produits manufacturés.

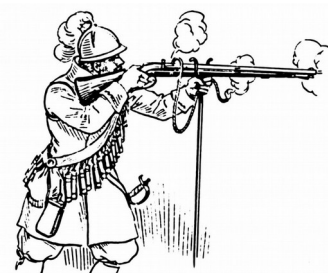
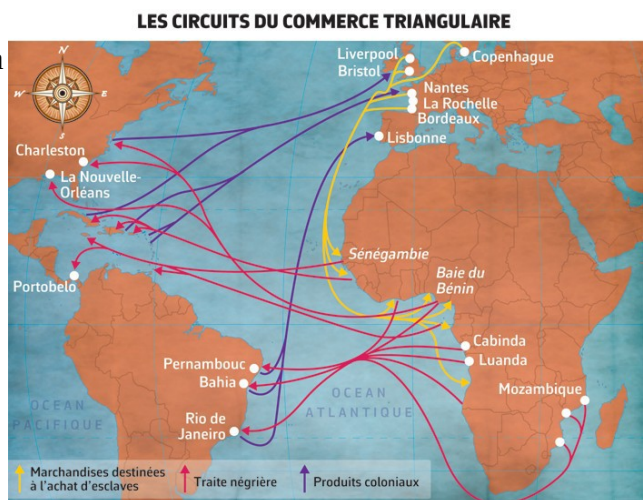
Il se développe dans le cadre du commerce interrégional et de l'économie marchande.

- Produits tropicaux :
Café, coton, sucre

Esclavage

La traite négrière apparaît dans le contexte du commerce triangulaire. Elle est organisée par les acteurs politiques et les négriers, en particulier à partir de 1518, lorsque Charles Quint autorise l'importation d'esclaves africains sur le sol américain sous couvert du fait qu'ils seraient habitués à travailler sous des chaleurs harassantes. L'objectif est alors de faire fructifier la production des nouveautés exotiques découvertes en Amérique.

Le Congrès de Vienne (1815) engage les puissances européennes à mettre un terme à la traite négrière. Mais les pays concernés vont verser des indemnités aux propriétaires des esclaves, ce qui va représenter une part significative du budget des États (abolition en 1833 pour la GB, 1848 pour la France & 1865 pour les USA).



Circuit de l'or exploité en Amérique

Amérique → Espagne et Portugal → autres pays européens → Chine

Compagnie des Indes

Aux 17^e et 18^e siècles, les puissances maritimes fondent leurs Compagnies des Indes (terme désignant à l'époque tout territoire lointain, éloigné) : elles seront Occidentales ou Orientales selon leur position par rapport au détroit de Gibraltar.

Il s'agit de sociétés privées fonctionnant par actions : les particuliers peuvent souscrire à leurs explorations, avec des bénéfices et risques potentiels donc. Elles sont privées, mais avec des prérogatives régaliennes :

- Droit de propriété sur les terres découvertes
- Droit de faire la guerre
- Monopole sur les activités commerciales qui se développeront.

L'East India Company (1600) et la VOC (Vereenigde Oost Indische Compagnie 1602) sont des exemples évocateurs. Elles vont envahir les océans du monde entier et accélérer le changement des modes de consommation et approfondir le commerce interrégional.

Mégalopole

Grande ville qui se développe en particulier à la faveur de la révolution industrielle.

Métropole

Etat considéré par rapport à ses colonies.

Commenda

La commenda est l'une des innovations commerciales développées en Italie, au 13^e siècle. Il s'agit d'associations ponctuelles entre des petits marchands italiens, qui ne savaient pas toujours financer les expéditions maritimes, et qui s'associent avec des actionnaires, des investisseurs. Il s'agit de l'ancêtre de la compagnie des Indes, avec comme différence le fait qu'il n'y a ici rien de généralisé, on fonctionne plutôt contrat par contrat.

Lettre de change

La lettre de change est l'une des innovations commerciales et financières mises au point par les Italiens. Nous sommes alors au 13^e siècle, alors que le commerce s'organise autour des échanges entre personnes de nationalités différentes (contexte des foires de Champagne).

Il y a donc échange de marchandises contre des monnaies. Mais 2 problèmes :

- De change : on n'utilise pas la même monnaie
- De sécurité : si on a beaucoup de monnaie sur soi, on risque de se faire voler

On va donc fonctionner sans monnaie : on ira plutôt déposer de l'argent dans une institution, qui deviendra une banque, qui se chargera de la procédure. La lettre de change est donc un écrit par lequel une personne demande à une deuxième personne de payer une troisième. Elle permet donc de solutionner notre double problème et facilite le commerce international, tout en réduisant le flux de monnaie. Au début, elle est associée à un commerce, puis à la fin du Moyen Âge, on va pratiquer l'endossement des lettres de change : la lettre devient un titre négociable, un papier qui vaut de l'argent. C'est en ce sens qu'elles seront échangées dans des bourses.

Monnaie scripturale

La monnaie scripturale désigne l'ensemble des sommes inscrites au crédit des comptes des agents économiques, disponibles en liquidité sans délai. Elle apparaît en Italie vers le 12^e siècle, en parallèle de l'apparition des banques.

Monnaie fiduciaire

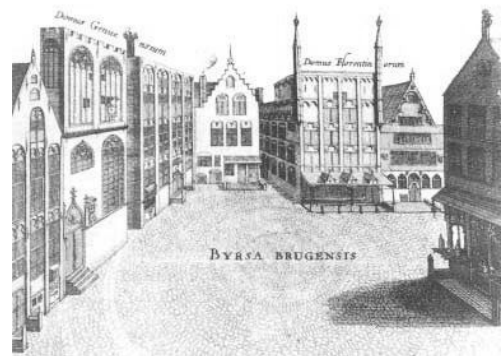
Vient de *fides*, la foi : il s'agit donc d'une monnaie par laquelle la Banque s'engage (d'où la notion de confiance) à échanger un bout de papier (billet) contre de l'argent. Donc, d'une monnaie émise au-delà de l'encaisse métallique.

Cette monnaie apparaît au 17^e siècle dans la foulée de la création, à Londres, de la Bank of England qui reçoit le monopole de l'émission de billets à dix kilomètres autour de la capitale anglaise. La monnaie fiduciaire permet de faire circuler plus d'argent (et donc de faciliter le commerce) que ce qui se trouve dans les caisses de l'institution bancaire. Soulignons que ce système n'est pas sans risque : la Banque Générale française fera par exemple banqueroute au 18^e siècle.

Banque

La banque (de l'italien banco, banc sur lequel était assis l'opérateur de change) est l'une des innovations commerciales et financières mises au point par les Italiens. Elles apparaissent au 11^e siècle, dans un premier temps exclusivement pour des activités de change.

Puis dès le 12^e siècle, les banques développent des activités de dépôt et de virement. C'est à ce moment qu'apparaît la monnaie scripturale. La banque va ensuite connaître une évolution avec l'apparition de la première banque publique à Amsterdam, la Wisselbank (1609), puis de la Bank of England.



Wisselbank

Fondée en 1609 à Amsterdam, la Wisselbank est la première banque publique. Il n'est pas étonnant qu'elle apparaisse ici : c'est là qu'apparaît aussi la première compagnie des Indes : elle est donc un haut lieu de commerce international, donc beaucoup de monnaies, donc problèmes de taux de change.

Le rôle de Wisselbank sera de :

- fixer ces taux de change, critère indispensable à la fluidification du commerce. Elle a à cet égard un monopole
- Elle va en outre émettre des billets de banque, strictement équivalents à l'encaisse métallique : les billets ont une valeur strictement équivalente aux métaux.
- En outre, en chaque fin de journée, on pratique le clearing : on fait le total des comptes, l'agrégation de toutes les opérations commerciales, ce qui va donner lieu à un développement de la monnaie scripturale (on peut retirer ces sommes sans délai, mais c'est en format écrit)

4. Les doctrines économiques

Interventionnisme étatique

Elément au cœur de la doctrine mercantiliste. L'objectif de l'Etat est de stimuler le commerce international et, plus précisément, d'accroître les exportations et de limiter les importations, en d'autres termes d'avoir une balance commerciale excédentaire (afin d'accumuler un maximum de métaux précieux). Concrètement, les politiques mercantilistes stimulent la production (et donc les exportations) et adoptent des mesures protectionnistes (pour limiter les importations, afin de protéger l'économie nationale de la concurrence étrangère).

Navigation Acts

Série de lois protectionnistes de 1651 par le Parlement d'Angleterre. Elles réservent aux marins britanniques le monopole du commerce des colonies avec la métropole en excluant les navires étrangers des ports (coût transport – cher), seuls les bateaux anglais peuvent entrer dans les ports. Les premiers Navigation Acts datent du 14^e mais ce sont ceux qui entrent en vigueur au 17^e et 19^e qui permettent l'essor maritime et protègent le commerce des Anglais.

Calico Acts

Il s'agit d'un instrument de la politique mercantiliste, qui se développe en Europe à partir du 16^e siècle. Il s'agit ici est de favoriser l'enrichissement du pays, dans ce cas l'Angleterre, en empêchant l'importation de textiles.

Il s'agit donc d'une politique interventionniste permettant de diminuer les sorties d'argent du fait des importations.

Pacte colonial

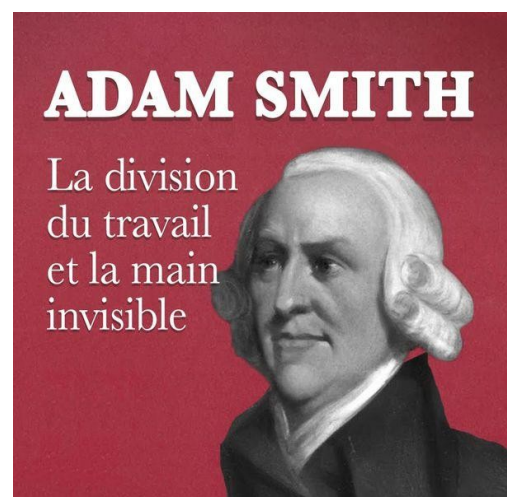
Il s'agit d'un instrument de la politique mercantiliste, qui se développe en Europe à partir du 16^e siècle. Il s'agit ici est de favoriser l'enrichissement du pays (la métropole) en contraignant ses colonies à vendre ses matières premières et à passer commande de produits finis à la métropole. Il s'agit donc d'une politique interventionniste permettant d'accroître les exportations de la métropole, tout en diminuant le coût de ses importations.

Libéralisme économique

Doctrines économiques développées par Adam Smith au 18^e siècle.

Pour lui, la libre recherche du bien être individuel mène au bien être général si on pratique une libre concurrence : c'est la main invisible. Le marché doit donc s'autoréguler, fonctionner de manière libre... Mais pas absolument. Car il estime que l'Etat doit empêcher les monopoles, tel que celui de la East India Company : l'Etat doit donc prendre en charge les services publics (justice, défense, infrastructures et moyens de transport) pour faire en sorte que l'économie fonctionne bien. Il s'oppose donc à une liberté absolue.

Seconde idée : la division du travail. Selon celle-ci, la rationalisation et l'organisation du travail permettent d'augmenter la productivité, et donc le rendement. Et pour lui, cela se joue à l'échelle micro, mais



aussi régionale : comme nous l'avons vu dans l'économie de marché, la spécialisation est à encourager. Il ira jusqu'à pousser pour une division internationale du travail.

Main invisible

Il s'agit d'un des fondamentaux de la doctrine du libéralisme économique, développée par Adam Smith au 18^e siècle. Pour lui, la libre recherche du bien être individuel mène au bien être général si on pratique une libre concurrence : c'est la main invisible. Le marché doit donc s'autoréguler, fonctionner de manière libre... Mais pas absolument. Car il estime que l'Etat doit empêcher les monopoles, tel que celui de la East India Company : l'Etat doit donc prendre en charge les services publics (justice, défense, infrastructures et moyens de transport) pour faire en sorte que l'économie fonctionne bien. Il s'oppose donc à une liberté absolue.

Division du travail

Il s'agit de l'un des éléments fondamentaux du libéralisme économique, développé par Adam Smith au 18^e siècle.

La division du travail postule que la rationalisation et l'organisation du travail permettent d'augmenter la productivité, et donc le rendement. Il s'agit d'un élément au cœur du commerce interrégional et l'économie de marché.

Premières banques

- Création ligue hanséatique
- Débuts de la révolution nautique
- Premiers Mont-de-Piété
- Effondrements de Tenochtitlan
- Premières Compagnies des Indes
- Première Chambre des Blés
- Bank of England
- Calico Acts
- Apparition de la science économique

B. Le tournant de la Révolution Industrielle (1770-1914)

1. Dimension économique

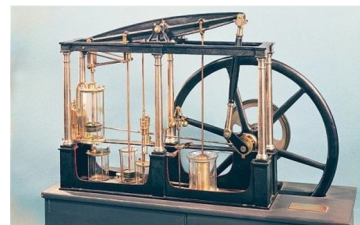
Industrie

Ensemble des activités de transformation des matières premières.

Ensemble des activités économiques organisées à grande échelle.

Les leading sectors de la révolution industrielle anglaise (années 1770-1850)

- Le secteur textile :
La navette volante (1733)
La spinning Jenny (1764)
Le water frame (1769)
La mule jenny (1779)
- Le secteur métallurgique :
L'énergie minérale
Le puddlage
Le convertisseur Bessemer (1856)
Les laminoirs
On place du **minerai de fer** dans le haut-fourneau qui permet de produire de la **fonte**, qui, une fois martelée, devient du **fer**.
- La machine à vapeur de Watt (1760)
- Transports :
Les canaux (milieu du 18^e)
Le système d'empierrement
Les chemins de fer (àpd 1840)



Conséquences du développement du chemin de fer au 19^e

- Participe à l'intégration de marchés et donc à la convergence des prix.
- Permet une spécialisation régionale
- Stimule la concurrence internationale
- Stimule les progrès bancaires en drainant l'épargne et les investissements publics
- Devient un symbole de la RI en quadrillant le territoire et en offrant une plus grande mobilité

Factory system

Il y a un changement de la structure de production lié aux nouvelles sources d'énergie et machines. On rassemble la main d'oeuvre autour de celles-ci. Une discipline de travail va être imposée aux travailleurs ainsi qu'un horaire strict. Des centres industriels se créent. Le changement ne se fait pas du jour au lendemain, à la fin du 18^e et pendant le 19^e, il y a une période de coexistence entre deux milieux : les petits ateliers (proto-industrialisation) et les grandes usines. Complémentarité entre les deux milieux. Les petits ateliers vont se spécialiser dans les biens de consommation alors que les grandes usines = produits semi-finis (filage, tissage) De plus la fonction d'amortisseur conjoncturel

est attribuée au petit secteur : le secteur des usines va connaître des problèmes conjoncturels et donc se rabattent sur le secteur traditionnel.

La concentration financière

Un capital important est nécessaire à la mise en place d'innovations technologiques (coûteuses) donc les capitaux vont devoir être regroupés.

- Sens vertical : la firme contrôle toute la chaîne de production.
- Sens horizontal : un industriel absorbe des entreprises de même activité ou d'activité différente.

Avantages relatifs de la GB	Avantages propres de la GB
- La colonisation - La religion (protestantisme) - Le système politique - Les ressources naturelles - La proto-industrialisation - L'urbanisation	- Un Etat fort - Les finances - La transformation agricole

Facteurs de variation	Facteurs de convergence
- Ressources naturelles - Interventions étatiques - Banques	- Principes de la Révolution française - Capitalisme industriel - Développements considérables des transports et des communications (Canal de Suez, 1869) - Avènement du libre-échange via des accords commerciaux internationaux - Adoption de l'étalon-or international (« gold-standard »)

Traité Cobden-Chevalier (1860)

Traité de commerce franco-britannique de libre-échange qui est destiné à abolir les taxes douanières sur les matières premières et la majorité des produits alimentaires entre les 2 pays (Empire français et Royaume-Uni). Les taxes douanières sont réduites et les 2 pays s'accordent mutuellement la « clause de la nation la plus favorisée », par laquelle ils stipulent que tout avantage concédé par l'un des 2 signataires à un pays tiers, profite automatiquement à l'autre.

Conférence de Berlin (1884-1885)

La conférence de Berlin fut organisée par le chancelier Bismarck afin d'établir les règles qui devaient présider à la colonisation de l'Afrique.

Division Internationale du Travail

Processus au cours duquel les pays se sont spécialisés et, du coup, se répartissent les différentes fabrications : ils ne produisent pas tous la même chose et, de ce fait, échangent entre eux leur production.

Ils ne fabriquent pas tous la même chose et, de ce fait, échangent entre eux leur production. Cette spécialisation de pays ou zones repose sur les avantages comparatifs des différents pays, du moins en théorie.

Fournit le coton brut Reçoit le coton brut	USA + Inde GB
Fournit le coton tissé Reçoit du coton tissé	GB USA + Inde

2. Dimensions sociales du processus d'industrialisation

Les classes moyennes

Se développent à la fin du 19^e siècle et regroupent des cols blancs, des indépendants, des fonctionnaires, des petits commerçants, des artisans, des enseignants, ...

Changement radical et uniformisation des conditions de travail

- Travail en usine (factory system)
- Machinisme
- Développement du salariat
- Focalisation du travail sur la recherche du profit

Salariat

Se généralise dans les usines du 19^e siècle et participe à la paupérisation du prolétariat.

Régime censitaire

Le suffrage censitaire est le mode de suffrage dans lequel seuls les citoyens dont le total des impôts directs dépasse un seuil, appelé cens, sont électeurs.

Libéralisme		Socialismes				Monde catholique	
Libéraux doctrinaires	Libéraux radicaux (années 1830-1840)	Associationnistes (début 19 ^e)	Marxistes (1848)	Anarchistes (1872)	Sociaux-démocrates (années 1890)	Conservateurs	Démocratie chrétienne (années 1890)

Paternalisme

Attitude adoptée par les patrons consistant à limiter la liberté de ses ouvriers dans l'intention affichée d'agir pour leur bien de façon spontanée ou tactique et dans le but d'exercer sur eux une autorité, du moins une certaine influence, donc à maintenir sur eux un rapport de dépendance, ceci tout en conférant à celui-ci une tonalité affective.

Encyclique

Lettre adressée par un ou des évêque(s) à tous les évêques d'une région ou du monde, ou à l'ensemble des fidèles, ou alors au monde entier.

Conditions d'existence d'un mouvement social

- Principe d'identité
- Principe d'opposition
- Principe de totalité

Interdiction de coalition

S'inscrit dans la foulée de la Révolution française et sera levée en Europe dans les années 1860.

Socialismes

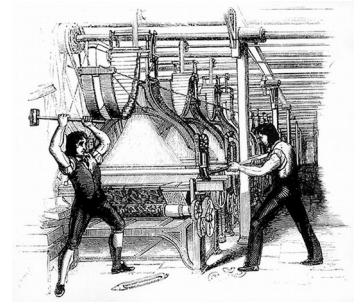
- Socialismes associanistes
 - Scission du mouvement libéral entre une frange doctrinaire et une frange radicale.
 - Apparition du marxisme.
 - Apparition de la démocratie chrétienne.
- Socialisme marxiste/scientifique
- Socialisme anarchiste
- Social-démocrate

Antécédents du syndicalisme

- Grèves spontanées
- Associations d'ouvriers qualifiés
- Apparition des syndicats

Le luddisme

« violent conflit social » qui, dans l'Angleterre des années 1811-1812, a opposé des artisans aux employeurs et aux manufacturiers qui favorisaient l'emploi de machines (métiers à tisser notamment) dans le travail de la laine et du coton.



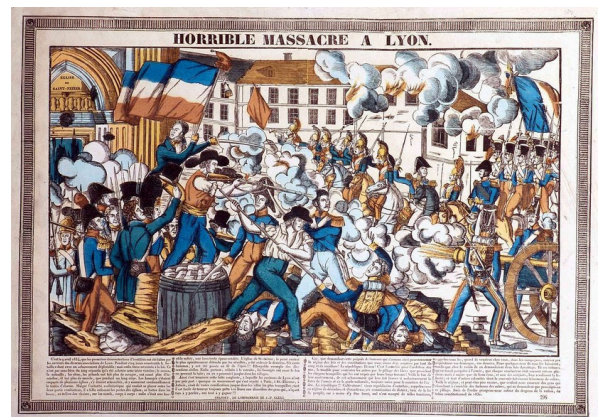
Canut

Ouvrier employé dans le tissage de la soie.

La révolte des canuts

Soulèvements ouvriers ayant lieu à Lyon, en France, en 1831 puis 1834 et 1848.

Les canuts ne s'en prennent pas spécifiquement aux machines — ils revendiquent surtout un salaire garanti face à des négociants qui répercutent toujours les fluctuations du marché à la baisse — ces émeutes se produisent dans un contexte de révolution industrielle et de libéralisation de l'économie qui dégrade profondément les conditions de vie de ces ouvriers et artisans.



Labour Party

= Parti travailliste de GB

Ce parti est considéré comme d'orientation politique centre-gauche.

Charte d'Amiens (1906)

Charte adoptée par le 9e congrès de la CGT.

Reconnaissant la lutte de classe, la charte assigne au syndicalisme un double objectif et une exigence :

- la défense des revendications immédiates et quotidiennes des travailleurs
- la lutte pour une transformation d'ensemble de la société « par l'expropriation capitaliste », en toute indépendance des partis politiques et de l'État, le syndicalisme se suffisant à lui-même.

Parti Ouvrier Belge (POB) (1885)

Ancien parti politique belge, classé social-démocrate, se réclamant du socialisme. Il a été fondé par une centaine de délégués représentant des syndicats.

Factory act (1839)

= Lois sur les Manufactures.

Textes de loi britanniques qui règlent les conditions de travail dans l'industrie britannique.

La semaine anglaise

La semaine ouvrière classique = « semaine anglaise », n'apparut que vers 1870, quand l'habitude de payer le salaire hebdomadaire le vendredi fit du week-end, ou plutôt du samedi, le jour réservé par excellence aux activités de loisir.

Les ouvriers prirent l'habitude de faire une grasse matinée dominicale occupée à la lecture de journaux qui n'étaient pas avares de détails sur les crimes, les violences sexuelles et le sport sous toutes ses formes.

C. L'après : Les soubresauts du 20^e siècle

Introduction

Amplification des mutations du 19^e siècle

- Production de masse
- Consommation de masse
- Intensification de la concentration économique
- Internationalisation croissante
- Savoir = clé de la réussite professionnelle et de l'ascension sociale
- Transferts de main-d'oeuvre entre secteurs et développement du salariat

Ruptures et évolutions déterminantes

- Nouveaux rapports de force entre les puissances économiques
- Intrusion de plus en plus intense de la politique dans les affaires économiques

Trust

Acte juridique unilatéral dans lequel un individu/personne morale (le settlor) transfère des actifs au trust et confère le contrôle de ces biens à un/plusieurs tiers/institutions — le(s) trustee(s) — pour le compte du/des bénéficiaire(s).

Cartel

Entente réalisée entre des entreprises juridiquement indépendantes d'un même secteur d'activité, afin de limiter la concurrence en s'accordant sur les prix et le partage du marché.

1879-1914 :	Gold Standard
1922-1931 :	Gold exchange standard = Etalon d'échange or (Conf. De Gênes)
1924 :	Reichsmark
1944-1971 :	Bretton Woods – Gold Dollar Standard = Etalon-Or-Dollar

1. La Première Guerre Mondiale (1GM) et ses conséquences

Traité de Versailles

Traité de paix signé à Versailles en 1919 entre l'Allemagne et les Alliés à l'issue de la Première Guerre mondiale.

Élaboré au cours de la conférence de Paris, le traité est signé en 1919 dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Il annonce la création de la Société des Nations (SDN) et détermine les sanctions prises à l'encontre de l'Allemagne et de ses alliés. Celle-ci, qui n'est pas représentée au cours de la conférence, est amputée de certains territoires et privée de ses colonies, et astreinte à de lourdes réparations économiques et à d'importantes restrictions de sa capacité militaire.

Plan Dawes (1924)

Le plan Dawes aménage les versements dus par l'Allemagne dans le cadre des réparations de la Première Guerre mondiale.

Dans le même temps, un emprunt international est émis entre autres sur le marché obligataire américain, permettant de dégager une source importante de capitaux pour l'économie allemande qui entame alors des réformes achevées en 1925 et renoue avec la croissance.

Fin 1928, l'Allemagne conteste de nouveau sa dette, ce qui conduit à un nouvel arrangement, le plan Young.

Plan Young (1929)

Le plan Young est un prolongement du plan Dawes (1924) permettant à l'Allemagne de rééchelonner à la fois le paiement du restant de ses annuités de réparation de guerre et ses remboursements liés à sa dette publique consécutive à de nombreux emprunts.

2. Les épisodes contrastés de l'entre-2-guerres

Reichsmark (1924)

Le reichsmark fut de 1924 à 1948 l'unité monétaire officielle de la république de Weimar, du Troisième Reich puis de l'Allemagne occupée par les forces alliées (1945-1948).

En 1924, le mark-papier (Papiermark), totalement dévalué durant les années 1922 et 1923 en raison de l'hyperinflation, fut remplacé par une nouvelle unité monétaire appelée le reichsmark.

En 1924, l'Allemagne rétablit l'étalon-or.

2 phases de politiques anti-crise

- Politique d'austérité et de déflation
- Politique « keynésienne » de relance

New Deal de Roosevelt (1933)

Politique mise en place pour lutter contre les effets de la Grande Dépression aux États-Unis. Ce programme s'est déroulé entre 1934 et 1938, avec pour objectif de soutenir les couches les plus démunies de la population, réussir une réforme innovante des marchés financiers et redynamiser une économie américaine meurtrie depuis le krach de 1929 par le chômage et les faillites en chaîne.

1^{er} New Deal :

- Amélioration de la situation à court terme
- Lois de réforme des banques
- Programmes d'assistance sociale d'urgence
- Programmes d'aide par le travail
- Programmes agricoles.

Le gouvernement réalisa ainsi d'importants investissements et permit l'accès à des ressources financières à travers diverses agences gouvernementales. Les résultats économiques furent mitigés, mais la situation s'améliora.

Second New Deal :

- Redistribution des ressources et du pouvoir à une échelle plus large
- Lois de protection syndicales (Social Security Act)

- Programmes d'aide pour les farmers et les travailleurs itinérants
- Plus coûteux que le 1^{er}

Agriculture Ajustement Act (AAA)

- Protéger les agriculteurs contre les aléas du marché en distribuant des subventions fédérales et en contrôlant la production via l'AAA.
- Réduire la production pour faire remonter les cours agricoles selon le schéma simple de la loi de l'offre et de la demande → Grande partie des récoltes et des réserves furent détruites ou laissées en friche.
- Réduction des surfaces cultivées → Politique d'indemnisation, financée notamment par l'ajout de taxes appliquées au circuit de traitement de la nourriture.

Résultats encourageants puisque le revenu des agriculteurs augmenta.

Malgré cette mesure, les prix agricoles n'augmentèrent que très légèrement, et la hausse constatée des revenus des agriculteurs ne résulta pour une large part que des subventions accordées par le gouvernement fédéral

- Dettes des farmers furent ainsi rééchelonnées.

National Industrial Recovery Act (NIAR)

- Encourager les industriels à signer des codes de concurrence loyale
- Accorder aux ouvriers la liberté de se syndiquer et de négocier des conventions collectives
- Encourager l'adhésion des sociétés.
- Créer des emplois afin de lutter contre le chômage.

National Recovery Administration

Stabiliser les prix et les salaires en coopérant avec les entreprises et les syndicats.

- Public Works Administration (PWA)
Contrôler la mise en œuvre de la politique de grands travaux publics.

Gouvernement Van Zeeland I (1935-1936)

Coalition tripartite catholique-libérale-socialiste.

Les précédents gouvernements avaient tous échoué à répondre aux problèmes socio-économiques provoqués par la crise de 1929. L'instabilité parlementaire et gouvernementale combinée à l'émergence des régimes fascistes entraîne un climat marqué par l'antiparlementarisme, par la dénonciation de la "particratie" et par la demande d'un pouvoir fort. Paul Van Zeeland, qui n'est à l'origine membre d'aucun parti, est alors chargé de former un nouveau gouvernement. Il met en place une tripartie constitué de catholiques, de libéraux mais également de socialistes.

Le gouvernement est à peine mis en place que Van Zeeland annonce une dévaluation de 28% du franc belge. Les impôts et les taux d'intérêt sont baissés, les prix sont contrôlés... L'économie belge parvient à se redresser.

Plan du Travail (1944)

Nouvelle Politique Economique = NEP (1921)

Politique économique mise en œuvre en Russie bolchévique à partir de 1921, qui introduit une libéralisation économique.

La NEP a été instaurée pour redynamiser le pays qui, en 1921, sortait de la Première Guerre mondiale, d'une révolution, d'une guerre civile et faisait face à la famine.

Dans son contenu, la NEP exigeait de la paysannerie qu'elle donne au gouvernement une quantité spécifiée de tout surplus agricole, produit brut, et lui permettait de conserver le surplus restant pour l'utiliser comme capital ou pour l'échanger avec des biens industriels.

La NEP restaura une certaine propriété privée dans certains domaines de l'économie, surtout l'agriculture.

Elle remplaça la politique du « communisme de guerre ».

Les industries nationalisées reçurent plus d'autonomie.

Un système de marché fut introduit dans l'agriculture.

3. La Seconde Guerre Mondiale et ses conséquences

Fond Monétaire International (FMI)

Institution internationale regroupant 190 pays, dont le but est de « promouvoir la coopération monétaire internationale, garantir la stabilité financière, faciliter les échanges internationaux, contribuer à un niveau élevé d'emploi, à la stabilité économique et faire reculer la pauvreté ».

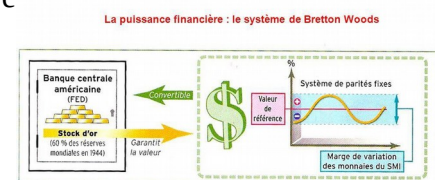
→ Assurer la stabilité du système monétaire international (SMI) et la gestion des crises monétaires et financières.

→ Fournit des crédits aux pays qui connaissent des difficultés financières mettant en péril l'organisation gouvernementale du pays, la stabilité de son système financier (banques, marchés financiers) ou les flux d'échanges de commerce international avec les autres pays.

→ Lors d'une crise financière, le FMI lui prête de l'argent le temps que la confiance des agents économiques revienne.

L'institution devait à l'origine garantir la stabilité du système monétaire international, dont l'écroulement après le krach de 1929 avait eu des effets catastrophiques sur l'économie mondiale.

Le FMI est né en 1944 lors de la conférence de Bretton Woods. L'objectif était de garantir la stabilité du système monétaire international de l'après Seconde Guerre mondiale en empêchant les grandes économies mondiales de retomber dans la situation des années 1930, où les dévaluations de monnaie et les décisions de politique économique unilatérales avaient aggravé les tensions internationales.



Source : manuel Belin de 1^{ère} Histoire L/ES/S 2011 page 19

Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD)

Organisation de la Banque mondiale. Elle fonctionne comme une « coopérative » mondiale qui appartient à ses 189 États membres. Elle a été créée en 1945 à la suite des accords de Bretton Woods (juillet 1944).

- Financer la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale.
- Fournir des prêts (ces prêts sont accordés à des taux d'intérêt très faibles ou nuls), des garanties, des produits de gestion des risques et des services de conseil destinés aux pays à revenu intermédiaire et aux pays pauvres solvables
- Assurer la coordination des actions menées pour faire face aux défis d'ampleur régionale ou mondiale.
- Mettre fin à l'extrême pauvreté dans le monde
- Promouvoir une prospérité partagée
- Apporter des ressources financières mais aussi des services techniques et d'appui aux connaissances
- Fournir des conseils stratégiques pour aider les pouvoirs publics à procéder à des réformes qui améliorent les services
- Encourager l'investissement privé
- Promouvoir l'innovation et l'échange de solutions
- Collaborer avec les pays au gré de l'évolution des défis auxquels ils sont confrontés grâce à des produits financiers innovants et diverses enceintes mondiales.

General Agreement on Tariffs and Trade = GATT (1947)

Accord multilatéral de libre-échange

- Harmoniser les politiques douanières des parties signataires.
- Faire baisser les prix pour les consommateurs
- Mieux utiliser les facteurs de production
- Favoriser l'emploi dans les secteurs où chaque pays détient un avantage comparatif.

Plan Marshall (1948)

Programme américain de prêts accordés aux différents États d'Europe pour aider à la reconstruction des villes et des installations bombardées lors de la Seconde Guerre mondiale.

L'Etat-Providence = Welfare State

Ensemble des interventions économiques et sociales de l'État et vise à assurer un niveau minimal de bien-être à la population, en particulier à travers le système de protection sociale.

>< "l'État-gendarme" : limite le rôle de l'État à des fonctions régaliennes (justice, police, défense nationale, diplomatie...).

- Premiers systèmes d'assurance sociale à la fin du 19^e siècle (ex : système de Bismarck en Allemagne)
- Sécurité sociale en Grande-Bretagne (Welfare State), inspirée par le rapport Beveridge (publié en 1942) et influencée par les idées de l'économiste Keynes.
- En France, la mise en place d'un État-providence développé s'est concrétisée par la création de la sécurité sociale

Depuis la fin des années 1970, on parle de "crise de l'État-providence".

Le ralentissement de la croissance, la montée du chômage et les difficultés de financement de la protection sociale remettent en cause son efficacité et son adaptation aux nouveaux besoins sociaux (exclusion, vieillissement démographique).

Plan Beveridge (1942)

Rapport visant à proposer un modèle de reconstruction pour l'après-guerre.

= Report to the Parliament on Social Insurance and Allied Services (« Rapport au Parlement sur la sécurité sociale et les prestations connexes »).

Ce rapport préconise que chaque citoyen en âge de travailler paye des cotisations sociales hebdomadaires, afin de profiter en retour de prestations en cas de maladie, chômage, retraite, etc. Beveridge explique que la prise en charge de la maladie et du problème des retraites, permettra à l'industrie nationale de bénéficier d'une productivité, et donc d'une compétitivité, accrues.

4. Les contrastes de l'après-Seconde Guerre Mondiale

Facteurs de croissance des « Trente Glorieuses » (1944-1974)

- Fordisme
- Mode de production
- Innovations techniques grâce aux investissements
- Développement du commerce mondial
- Politiques conjoncturelles
- Croissance démographique
- Main d'oeuvre étrangère
- Consommation de masse
- Essor de l'État Providence

Conférence de Bandoeng/Bandung (1955)

La conférence de Bandung s'est tenue en 1955 à Bandung, en Indonésie, réunissant pour la première fois les représentants de 29 pays africains et asiatiques.

Cette conférence marqua l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du « tiers monde ». Ceux-ci ne souhaitant pas intégrer les deux blocs qui se font face, menés par les États-Unis et l'URSS, choisissent le non-alignement.

La conférence contribue à l'accélération du processus de décolonisation et à l'émergence d'un nouveau groupe de pays qui forment le « tiers monde » entre le bloc communiste et le bloc occidental. La conférence a mis en lumière les divisions existantes entre les pays plutôt proches d'un des deux blocs ou préférant le non-alignement. Le « non-alignement » est la position de certains États qui refusent de se ranger dans l'un ou l'autre des deux blocs, celui de l'Ouest ou celui de l'Est.

Contexte des « Trente Bouleversantes »

- Essoufflement du mode de production
- Pression de la concurrence internationale
- Evolutions démographiques et sociologiques
- Changement de mentalité

Guerre du Vietnam (1955-1975)

Guerre qui se déroule au Viêt Nam et oppose la république démocratique du Viêt Nam (Chine) contre la république du Viêt Nam (USA).

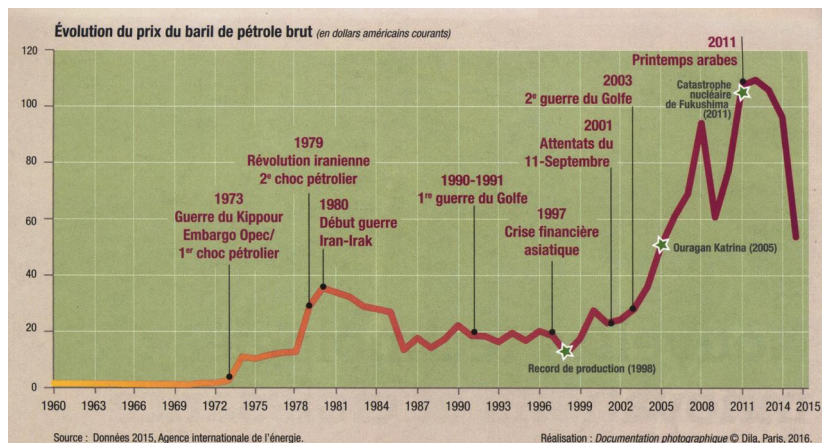
Le conflit étant dans l'impasse et de plus en plus impopulaire dans l'opinion publique américaine, les accords de paix de Paris décident en 1973 du retrait militaire américain.

En 1975, le Nord Viêt Nam réalise une offensive contre le Sud Viêt Nam et remporte la victoire (chute de Saïgon).

Le pays devient la république socialiste du Viêt Nam. En même temps que le Viêt Nam, le Cambodge et le Laos deviennent, eux aussi, des pays communistes.

1^{er} Choc pétrolier (octobre 1973)

Crise mondiale des prix du pétrole qui débute en 1973 à la suite du pic de production de pétrole des États-Unis et de l'abandon des accords de Bretton Woods qui a pour effet une forte dévalorisation du dollar et donc des cours du pétrole libellés en dollars.



Un deuxième choc va suivre en 1979.

Le premier choc pétrolier en 1973 est la conséquence directe de la réaction de l'OPEP à la forte baisse du dollar après la fin des accords de Bretton Woods.

En 1971, les États-Unis suspendent la convertibilité du dollar en or et permettent ainsi au dollar de « flotter ». Le système des taux de change fixes s'écroule définitivement en mars 1973 avec l'adoption du régime de changes flottants.

Le résultat en est une dépréciation de la valeur du dollar américain, monnaie dans laquelle les prix du pétrole sont fixés et a pour conséquence pour les producteurs de pétrole un revenu inférieur pour le même prix nominal.

Stagflation

Situation économique dans laquelle se combine la stagnation de l'activité économique (faible croissance économique et chômage élevé) et la hausse des prix (inflation).

Le terme de "stagflation" est né de la contraction des mots stagnation et inflation : l'économie souffre simultanément d'une forte inflation et d'une croissance faible, voire nulle.

La stagflation s'accompagne souvent d'un taux de chômage élevé.

La stagflation est un phénomène très rare et reste exceptionnelle.

Milla de V. de C.
Bac 1 Sciences économiques et gestion
2022-2023

ECGEB121 – A. Roekens